

Annexe : **Panorama historique des archives, bibliothèques et centres de documentation LGBT en France**

1 - Associations à but non lucratif :

1975 : Association Laïque pour l'Étude du Problème de l'Homosexualité (ALEPH), créée à Paris, notamment par Claude Courouve. En 1977 : devenue le **Centre d'Information et de Documentation de l'Homosexualité (CIDH)**. Elle a rassemblé une documentation historique, interpellé les politiques et fait paraître dans la presse des documents sur la situation juridique des homosexuels. Arrêt des activités en 1981...

1981 : Association pour un Centre d'Archives Homosexuelles, créée à Paris par Anne Marie Grélois, Gilles Barbedette, Frank Arnal et Claudine Bouretz...

1984 : Archives Recherches Cultures Lesbiennes (ARCL)¹⁰, créées à Paris, notamment par Claudie Lesselier. Initialement dans un appartement, elles sont hébergées depuis 1994 dans un local à la Maison des Femmes de Paris (lieu non mixte). Elles proposent une bibliothèque de prêt, une médiathèque et des archives des mouvements féministe et lesbiens. Elles ont réussi à obtenir des subventions de la Mairie de Paris depuis 2004...

1984 : Association Mémoire des Homosexualités, créée à Paris. En 1987 : devenue l'**Association Mémoire des Sexualités**. Elle avait pour but la création d'une fondation appelée **Fondation Mémoire des Homosexualités, Fondation Mémoire des Sexualités** ou **Fondation pour le Patrimoine Homosexuel**. Elle a rassemblé des documents (en particulier des archives de Daniel Guérin) et organisé plusieurs débats publics...

Depuis **1989** : sa filiale l'association de gestion **Mémoire des Sexualités – Marseille** a pris la relève, poursuivant la collecte et les débats des UEH puis UEEH. Le fonds initial provient des archives de Christian de Leusse, président fondateur de l'association. Les archives sont hébergées dans son appartement à Marseille.

1994 : Résister-Vivre la Mémoire (RVLM)¹¹, créée à Paris. En juin et décembre 1994, elle a organisé expositions, festivals de films, débat et a publié un recueil sur l'homosexualité et le sida.

¹⁰ <http://arcl.free.fr/>

¹¹ http://www.archiveshomo.info/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=4912

1996 : Janet & Co, créée à Paris, a pour objectif de préserver, conserver, acheter les documents écrits ou iconiques et objets ayant appartenu à des lesbiennes.

2001 (1^{er} mars) : Académie Gay & Lesbienne¹², créée en banlieue parisienne, après un an de préfiguration. Notre fonds s'appelle le **Conservatoire des Archives et des Mémoires LGBT**.

2001 (19 décembre) : Association de Préfiguration du Centre d'Archives et de Documentation Homosexuelles de Paris (AP CADHP), créée principalement par Jean Le Bitoux, à la suite de l'élection (le 21 mars 2001) du socialiste Bertrand Delanoë nouveau Maire de Paris. En 2002, la ville de Paris lui a attribué une subvention de cent mille euros (100.000 €) « pour faire une étude de faisabilité » de son projet.

Des personnalités, des associations (dont la nôtre) et des collectifs (dont [Archilesb!](#) et [VigiTrans¹³](#)) ont protesté contre : la sous-représentation des lesbiennes et des trans, le manque de transparence et de communication, l'absence de concertation, le déni des initiatives existantes, l'occultation des archives sur le sida et la prostitution, une conception de l'archive universitaire élitiste et anti-militante...

Le projet s'est enlisé et en 2004 l'AP CADHP a fermé son site web, licencié son promoteur (Jean Le Bitoux) puis rendu son local (obtenu de la ville de Paris). Le seul résultat concret des 100.000 euros de la subvention publique est, non pas une étude de faisabilité comme prévu, mais un simple rapport de préfiguration (sous-traité à la société CCMO Conseil) rendu en 2005 à la Mairie de Paris : 80 pages de généralités pour un projet rebaptisé **Centre des Mémoires LGBT Paris Île-de-France**. Afin de pouvoir solliciter de nouvelles subventions, l'association a organisé des réunions pour constituer un énième Conseil scientifique. Les personnalités invitées (dont nous faisons partie) ont fini par décider d'interrompre leurs travaux devant le refus de l'association de permettre d'adhérer et de communiquer ses comptes...

En 2007, le projet est repris par Louis-Georges Tin qui prétend que le Maire de Paris lui a confié une mission concernant la mémoire LGBT et qu'en 2009, la Mairie de Paris l'a sollicité pour diriger le futur centre. Il a rédigé un rapport (en améliorant celui de l'AP CADHP), et renommé le projet : **Institut Arc-en-Ciel**. Ce nouveau rapport revendique toujours un projet ambitieux, avec notamment 750.000 euros de charges annuelles et dix employés. Louis-Georges Tin y rend hommage au grand travail de

¹² <http://www.archiveshomo.info/>

¹³ <http://coalition.lgbtq.pagesperso-orange.fr/>

l'ancienne équipe mais déclare souhaiter « repartir sur des bases nouvelles, pour surmonter les polémiques diverses » par la création d'une nouvelle association en constituant une équipe avec des personnes n'appartenant pas à l'AP CADHP. Depuis 2011 jusqu'au début 2012, il a organisé des réunions pour son projet. Fin 2013, il n'a toujours pas réalisé la création de sa nouvelle association, ni concrétisé son projet !

2 - Archives et bibliothèques au sein d'organisations LGBT :

De nombreuses associations ont créé en leur sein une bibliothèque (voir ci-dessous quelques exemples significatifs). Par ailleurs il existe des archives détenues par des sociétés commerciales : ainsi les archives du journal **Gai Pied**¹⁴ (1979-1992) ont été rachetées par Webscape, société éditrice du portail **Gayvox**¹⁵, qui les conserve dans un local de stockage.

1983 : la **Fédération Nationale des Lieux Associatifs Gais (FLAG)** qui rassemblait des lieux gais de type associatif a obtenu du Ministère de la Culture une subvention qui a permis d'équiper chaque lieu d'une bibliothèque de prêt, où plus de 200 livres étaient accessibles aux adhérents et visiteurs de l'association animatrice du lieu. Elle en a publié alors le catalogue.

1991 : obtention d'une subvention de 50.000 francs du Ministère de la Culture pour le Service Documentation de la **Maison des Homosexualités (de Paris)**.

1995 : création, au sein du **Centre Gai et Lesbien de Paris** devenu depuis le **Centre Lesbien, Gai, Bi et Trans de Paris et Île de France**, d'une **Bibliothèque**¹⁶ qui est aujourd'hui l'un des lieux-ressources les plus importants en France, grâce au travail des bénévoles.

2000 : ouverture à Lille par Patrick Cardon (association **Gay Kitsch Camp**¹⁷) du **Centre Européen de Recherches, d'Études et de Documentation sur les Homosexualités** (devenu **Centre Européen de Recherches, d'Études et de Documentation sur les Sexualités Plurielles et les Interculturalités - CEREDSPI**). Le centre était une salle d'archives et de consultation au sein du local de l'association Gay Kitsch Camp, qui

¹⁴ http://www.archiveshomo.info/archives/fonds/gai_pied/historique_journal.htm

¹⁵ <http://www.gayvox.fr/>

¹⁶ <http://www.centrelgbtparis.org/spip.php?rubrique5>

¹⁷ <http://gaykitschcamp.blogspot.fr/>

servait aussi de librairie et de salle de travail pour le festival Question de Genre et les Éditions Question de Genre / GayKitschCamp. A cause de la diminution des subventions, le local a été fermé en 2005. Patrick Cardon a déménagé à Montpellier dans un logement social où il garde les archives en espérant une aide des pouvoirs publics.

3 – Archives et documentation au sein d'institutions publiques :

2005 : la Ville de Lyon a annoncé l'ouverture d'un **Centre de ressources documentaires gays et lesbiens** à l'intérieur de la Bibliothèque Municipale de Lyon (BmL). Cette initiative est l'aboutissement du travail mené par Michel Chomarat, chargé de mission Mémoire à la Mairie de Lyon et organisateur depuis 2002 des Assises de la mémoire gaie (devenues Assises de la mémoire gay et lesbienne). Le fonds du centre se compose de livres présents dans les différents départements de la BmL et de documents présents au sein des fonds d'archives de la BmL (notamment le fonds Chomarat). Fin 2006 : devenu le **Centre de ressources sur le Genre : identités, sexualités, mémoire gay et lesbienne**¹⁸.

2012 : l'Association **Les Amis de Masques et Persona**¹⁹ a annoncé le dépôt en juin des archives de la revue **Masques**²⁰ (1979-1986) et des éditions **Persona** à la Bibliothèque Nationale de France.

4 – Internet :

Il a existé et existe de véritables centres de ressources en ligne, comme ces trois sites pionniers : **La France Gaie et Lesbienne**²¹ (depuis 1994) de l'association Gais et lesbiennes Branchés ; **Le Séminaire Gai**²² (depuis 1997) d'Olivier Jablonski ; **Kademos**²³ (créé en 1998, malheureusement disparu depuis) par Jacques Girard, l'auteur de « Le mouvement homosexuel en France : 1945-1980 » ...

¹⁸ <http://www.bm-lyon.fr/lepointg/>

¹⁹ <http://www.revuemasques.fr/index-site.html>

²⁰ http://www.archiveshomo.info/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=1055

²¹ <http://www.france.qrd.org/>

²² <http://semgai.free.fr/>

²³ <http://web.archive.org/web/20021201203648/http://membres.lycos.fr/jgir/index1.htm>

" Archives et Centres documentaires LGBT en France, en Europe et aux USA "

Débat organisé par le Collectif IDEM (Identités, Diversités, Egalité, Méditerranée)

Forum EuroMéditerranéen LGBT de l'EuroPride 2013

aux Archives Départementales des Bouches-du-Rhône à Marseille le 17 juillet 2013

[Texte réactualisé en décembre 2013 d'après la contribution originale de juillet 2013]

ACADÉMIE GAY & LESBIENNE

Aujourd'hui, c'est l'un des plus importants fonds d'archives LGBT en France

En 2013, le fonds du **Conservatoire des Archives et des Mémoires LGBT** de l'**Académie Gay et Lesbienne** est sans doute le plus grand rassemblement de documents LGBT et/ou sur les LGBT en France par son volume et sa diversité.

En effet, notre association collecte tout document relatif à l'homosexualité, à la bisexualité et à la transidentité :

- de tout format et sur tout support : y compris les éphémères et les gratuits jetables ;
- dans toute leur variété : y compris sur la prostitution, le BDSM, la pornographie (sauf à caractère pédophile) ;
- de tout pays ;
- de toute opinion : y compris les documents anti-LGBT (par exemple : les articles caricaturaux, tracts et affiches homophobes...).

Les thématiques connexes du genre, du sexe, de la sexualité et du sida nous concernent aussi.

Aujourd'hui, le fonds contient :

- plus de 1.800 titres de [périodiques LGBT](#)¹ depuis 1909 dont des centaines de collections complètes (soit au total : plusieurs milliers de numéros) ;
- 1.200 numéros de [presse grand public et presse spécialisée hors LGBT](#)² ;

¹ <http://www.archiveshomo.info/archives/presse-lgbt/presse.htm>

bit.ly/MG2XP2

² <http://www.archiveshomo.info/archives/presse-diverse/straight.htm>

bit.ly/MFK1Uf

- plus de 3.000 ouvrages (dont 1.700 [non-fictions](#)³) ;
- un millier de doc. audiovisuels en VHS et DVD (fictions et documentaires) ;
- des [fonds d'archives](#)⁴ de personnes (des militants historiques aux anonymes), d'organisations et d'associations LGBT et/ou sida...
 - quelques exemples de fonds d'archives par décennies :
 - pour les années 70 : Claude Sun. alias Mao [GLH, Fréquence Gaie] ; Alain Huet [Groupes de Libération Homosexuelle (GLH), Agence Tasse] ...
 - pour les années 90 : Thierry Meyssan [Projet Ornicar, Maison des Homosexualités] ; Philippe Labbey [1^{er} président du Centre Gai et Lesbien de Paris] - Clews Vellay [2^e président de Act Up Paris] ; Christophe Danton [Arcat-sida, Collectif États généraux Lutte contre le sida, SOLIDAires] ; Anne Singer [Festival International du Film VIH & sida de Paris, Résister - Vivre la Mémoire] ; Tom Reucher [Association du Syndrome de Benjamin (ASB)]...
 - quelques exemples de fonds d'organisations :
 - Société Civile des Personnels du groupe Gai Pied [SCCV, Éditions du Triangle Rose, La Folie Méricourt] ; Centre Gai et Lesbien de Paris (CGL) ; LusoGay ; Les Sybarites ; Les Nouveaux Achriens ; Présence-A.R.E.HO. [association des anciens membres de Arcadie (après départ André Baudry)]
- des coupures de presse et des centaines de dossiers : sur des thèmes, des organisations et des personnalités ;
- des collections diverses ;
 - de [guides, annuaires, plans et cartes](#)⁵ ;
 - de [brochures et matériel de prévention](#)⁶ ;
 - de [calendriers](#)⁷ et d'agendas ;
 - de [documents évenementiels](#)⁸ (salons, festivals, soirées) y compris flyers (27 ans de collection dont 10 ans de collecte hebdomadaire systématique) ;
 - de [documents publicitaires](#)⁹ (catalogues, prospectus) ;
- des objets divers (autocollants, boîtes d'allumettes, bouteilles, emballages de préservatifs, pancartes, pin's, sacs, T-shirts, tickets...), etc.

³ http://www.archiveshomo.info/pmb/opac_css/index.php?id_thes=1

bit.ly/PdUwMK

⁴ <http://www.archiveshomo.info/archives/fonds/fonds.htm>

bit.ly/MG3sZe

⁵ http://www.archiveshomo.info/pmb/opac_css/index.php?id_thes=6

bit.ly/Ofmsjd

⁶ http://www.archiveshomo.info/pmb/opac_css/index.php?id_thes=7

bit.ly/NlzbTb

⁷ http://www.archiveshomo.info/pmb/opac_css/index.php?id_thes=11

bit.ly/MEetwf

⁸ http://www.archiveshomo.info/pmb/opac_css/index.php?id_thes=8

bit.ly/MUUPZq

⁹ http://www.archiveshomo.info/pmb/opac_css/index.php?id_thes=12

bit.ly/PdZsB2

À l'origine du fond d'archives de l'association : la réunion de plusieurs grandes collections personnelles

En 1975, Phan Bigotte, un jeune réfugié politique de vingt ans, découvrait à son arrivée en France un nouvel univers homosexuel, beaucoup plus expressif dans toute sa variété, que celui de sa jeunesse au Sud Viêt-Nam. Il a commencé à collectionner tous les documents qu'il trouvait sur l'homosexualité, notamment grâce à Arcadie.

En 1989, il a revendu sa librairie après avoir découvert sa séropositivité au VIH. Grâce à l'argent de cette vente, il a ensuite réussi à acheter aux enchères de l'État français une grande maison pour un meilleur stockage de sa collection de plus en plus volumineuse. Il a même pu récupérer tous les livres du rayon gay de son ancienne librairie pour compléter sa bibliothèque personnelle.

Puis il a milité simultanément dans les deux grandes associations de lutte contre le sida, Act Up - Paris et AIDeS, dont il a conservé de très nombreux documents (notamment internes).

Pendant ces années de combat désespéré contre cette pandémie mortelle, la prévention et les traitements ont été focalisés sur la survie. Il a assisté impuissant à la disparition prématurée, corps et biens, de très nombreux homosexuels. En effet, souvent les familles ont tout jeté, cherchant à se débarrasser de toute trace de l'homosexualité de leur parent mort du sida. Ce qui l'a motivé à plaider pour la nécessité de la préservation de leurs archives : pour leurs mémoires qui sont aussi les nôtres.

Après le succès des multi-thérapies avec anti-protéases, des militants homosexuels historiques ont commencé à quitter les organisations de lutte contre le sida qui s'étaient professionnalisées. L'épuisement, l'amertume ou la nécessité de réorganiser leur vie sur d'autres préoccupations avaient entraîné beaucoup de ces départs. De nombreux documents ont été alors emportés et/ou jetés causant ainsi la perte d'une partie importante de l'histoire de la lutte contre le sida en France.

En 2000, après avoir attendu en vain des soutiens, il décide de fonder avec des amis collectionneurs une organisation avec leurs seuls moyens personnels.

Le 22 août 2000, le nom **Homosexuelle Académie Gaie et Lesbienne / Homo Academy Gay And Lesbian** est déposé à l'I.N.P.I.

Demain, un grand local pour les archives LGBT : enfin ouvert à toutes et à tous dans Paris

Le 1er mars 2001, l'**Académie Gay et Lesbienne** est officiellement enregistrée à la Préfecture sous forme d'association à but non lucratif.

Son fonds d'archives, le **Conservatoire des Archives et des Mémoires LGBT** se développe de jour en jour grâce au travail des bénévoles, de leurs collectes, de leurs achats, des dons (de personnes et d'organisations) et d'échanges avec d'autres centres de ressources LGBT en France et à l'étranger. Avec la contribution d'une dizaine de volontaires, certains plus ou moins actifs selon leurs disponibilités, elle est autofinancée car ne percevant pas encore de subvention publique.

Les archives sont toujours hébergées dans la maison du président (et principal cofondateur) de l'association, qu'elles occupent à plus de la moitié. Ce bâtiment a permis une conservation pérenne de documents de plus en plus volumineux dans :

- ☒ une quarantaine d'armoires (dont 33 armoires métalliques : 20 grandes + 13 petites)
- ☒ une double armoire métallique avec 2 vitrines (provenant de l'ancien local du CGL) ;
- ☒ une grande armoire forte blindée Fossier-Carmine (Larg.:1m Prof.:0,5m Hauteur:2m).
- ☒ une dizaine de meubles à clapets (dont 3 tours métalliques à clapets) ;
- ☒ une cinquantaine de caissons à tiroirs (dont 45 caissons métalliques à tiroirs) ;
- ☒ une quarantaine de rayonnages (dont 19 étagères métalliques) ;
- ☒ une dizaine de présentoirs (dont 6 gondoles métalliques) ; etc.

Malheureusement nous n'avons pas encore réussi à obtenir un véritable local aux normes pour pouvoir recevoir du public.

C'est pourquoi nous assurons, dans la mesure de nos moyens, un service à distance : fourniture de renseignements, de copies et de numérisations de documents ; redirection vers des personnes et des lieux-ressources :

- Ainsi, nous avons aidé le chercheur Antoine Idier pour son mémoire sur la vie homosexuelle à Lyon dans les années 70, en lui scannant des extraits du guide Spartacus et un plan de Lyon par Gai Pied...
- Autre exemple : Nous avons fourni à l'association L.G.R (Les Gais Retraités) des copies de leurs premiers bulletins qu'ils n'avaient pas conservés...
- Dernièrement, nous avons apporté notre aide en fournissant des magazines et des documents d'archives au Centre LGBT de Paris Île-de-France, pour la célébration de ses 20 ans, au mois d'octobre 2013 (exposition, livre anniversaire, etc.).

Diverses activités connexes de l'Académie Gay & Lesbienne :

Nous enrichissons de plus en plus notre site internet : catalogue de notre fonds (non exhaustif : informatisation en cours depuis 2008), numérisation de documents (par exemple : toutes les pages du numéro 1 paru en janvier 1909 de la revue Akademos), ressources documentaires (sommaires des numéros du mensuel Arcadie depuis 1954)

Notre association a aussi rassemblé une documentation spécifique sur les archives, bibliothèques, centres de documentation et musées LGBT en France et dans le monde, notamment :

- le recensement détaillé des centres et fonds d'archives et de documentation en France et dans le monde ;
- l'information et la sensibilisation du public sur les archives et la mémoire, par exemples :
 - Nous participons ainsi tous les ans au Printemps des Assocés (salon d'associations LGBT organisé à Paris par l'Inter-LGBT) ;
 - En 2002, suite aux liquidations successives des sociétés du groupe Gai Pied : nous avons alerté sur le sort des archives, notamment des journaux, et avons écrit en particulier à la Ministre de la Culture et de la Communication, à l'époque Madame Catherine TASCIA, qui nous avait répondu ;
 - en 2007, avec l'association GayKitschCamp, nous avons envoyé un questionnaire aux candidat-e-s à l'élection présidentielle...
- l'échange de documents avec d'autres centres de ressources LGBT en France et à l'étranger (Allemagne, Belgique, Canada, Espagne, Pays-Bas, etc.).

En août 2012, nous avons participé en tant qu'intervenants à la 4^e Conférence internationale sur les archives, bibliothèques, musées and collections spéciales LGBTI (LGBTI ALMS), organisée par Ihlia, les archives LGBT des Pays-Bas. Notre contribution proposait notamment un panorama historique des archives, bibliothèques et centres de documentation LGBT en France.

Enfin, en octobre 2012, nous avons apporté notre contribution au programme gouvernemental d'actions contre les violences et les discriminations commises à raison de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre. Nous avons fait plusieurs propositions :

- 1 – Le développement des lieux-ressources sur les LGBT ;
- 2 – L'organisation de manifestations sur les cultures LGBT (expositions, colloques...) par les archives, bibliothèques et musées publics ;
- 3 – La valorisation et le recensement des documents relatifs aux LGBT dans les collections publiques ;
- 4 – La numérisation d'archives d'organisations LGBT et la collecte d'archives orales auprès des LGBT ;
- 5 – La lutte contre les discriminations et les préjugés dans le milieu professionnel des archives, bibliothèques, centres de documentation et musées publics [...]

Enfin le programme gouvernemental, présenté par Mme Najat Vallaud-Belkacem, la Ministre des droits des femmes, a préconisé (entre autres) que :

« L'histoire du mouvement LGBT sera valorisée par le ministère de la culture, qui favorisera notamment la collecte et l'utilisation des archives portant sur les questions LGBT au sein du réseau national et territorial dont il assure le suivi interministériel et l'animation. »

En France, il existe des centres et des fonds d'archives LGBT !

Contrairement à ce que certains racontent, il existe des initiatives en matière d'archives LGBT en France. Leur histoire est méconnue car très rarement évoquée, voire invisibilisée et occultée par ceux qui tentent de justifier la prétendue nécessité de leur très cher projet de nouveau centre d'archives LGBT en gestation depuis 2001.

Ils prétendent que les archives ne devraient être gérées que par des professionnels salariés et dirigées exclusivement par des « grands universitaires célèbres ». Et non par des collectionneurs comme nous. On insinue aussi que le bénévolat va induire du « travail d'amateur qui mettrait en péril la sécurité des fonds recueillis » !

Qui exploitent ces arguments ? Des personnes qui n'ont aucune compétence professionnelle sur les archives, ni la moindre expérience comme bénévoles.
Dans quel but ? Discrediter tout travail bénévole, dont le nôtre, afin de pouvoir demander un budget démesuré pour ressusciter leur très cher projet enlisé...

Alors qu'en France, le travail des bénévoles a déjà permis le sauvetage et la valorisation de beaucoup d'archives. Ces « amateurs » deviennent de plus en plus expérimentés, à force de travailler jour après jour. Certains ont des compétences

bien utiles dans d'autres domaines (par exemple l'informatique). Enfin, il existe aussi des professionnels (bibliothécaires ou documentalistes) qui font du travail bénévole !

Notre organisation est indépendante et apolitique. Or, en France, des relais politiques sont souvent nécessaires pour obtenir des aides publiques aux associations LGBT. Nous avons créé notre association et collecté des archives sans aucune aide extérieure. D'autres choisissent d'attendre l'élection de nouveaux dirigeants gay-friendly pour démarrer leur projet grâce aux subventions publiques.

À nos demandes d'aide et de local, on nous répond de donner nos archives à un projet controversé de grand centre d'archives homosexuelles (voir Annexe). Plus de douze ans après son lancement, ce CADHP n'est encore qu'un projet inabouti malgré les 100.000 euros de subventions publiques de la Mairie de Paris (en 2002), puis l'obtention d'un local (jamais ouvert au public et rendu à la Régie immobilière de la Ville de Paris en 2004). Son positionnement hégémonique et ses déboires continuent de bloquer le financement de toute autre initiative sur les archives LGBT.

Certains utilisent des arguments émanant de quelques « scientifiques » et autres « personnalités » gays pour critiquer sur le type, les sujets et la provenance des documents que nous conservons :

- On trouve ridicule et pas du tout scientifique que nous conservions par exemple des flyers : ce ne seraient que de vulgaires publicités commerciales sans intérêt, indignes des archives « nobles » pour les LGBT !
- Comme nos archives couvrent aussi le sida : on nous a reproché de contribuer à l'amalgame entre sida et homosexualité et d'empiéter sur le domaine des organisations de lutte contre le sida.
- On refuse de nous aider sous prétexte que nous avons de la documentation sur certains sujets sulfureux : comme la pornographie, le BDSM ou la prostitution.
- On juge inutile, voire contre-productif, de garder des traces des conflits intra-communautaires. On désapprouve aussi que nous ayons accepté de conserver des fonds d'archives de personnes controversées ou politiquement incorrectes...

Nous pensons que le monopole nuit au pluralisme : il faut pouvoir disposer de diverses structures d'archives qui ont des politiques d'acquisition, de sélection, de gestion et de valorisation différentes. De plus cette diversité offre le choix aux donateurs de pouvoir confier leurs archives selon leurs affinités et leurs convictions.

Malgré les difficultés, nous poursuivons notre travail d'enrichissement et de mise en valeur de notre fonds. Notre ambition demeure de mettre nos archives à la disposition du public : pour cela, nous avons surtout besoin d'un grand local. Nous avons fait tout ce que nous pouvons avec nos seuls moyens, merci de nous aider un peu...



ACADÉMIE GAY & LESBIENNE

Boîte Postale 28
94402 Vitry sur Seine Cedex

academiegay@yahoo.fr

06 98 32 81 20

<http://www.archiveshomo.info>

Catalogue OPAC

http://www.archiveshomo.info/pmb/opac_css/

LibraryThing

<http://www.librarything.fr/profile/AcademieGayLesbienne>

Facebook

<https://www.facebook.com/AcademieGayetLesbienne>

Twitter

<https://twitter.com/AcademieGL>

Tumblr

<http://presselgbt.tumblr.com/>